

La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'**A.P.R.O.M.I.C.A.V.**

*Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage*

N° 54 - 2ème trimestre 2021.

EDITORIAL

Chères adhérentes, chers adhérents, chers lecteurs.

Au lendemain de notre escapade dans les Pyrénées Orientales qui, aux dires des participants, semble avoir donné satisfaction au groupe (voir en page 2), et alors que l'épidémie recule sensiblement, nous pouvons réactiver notre programme.

Le 04 septembre nous participerons comme chaque année au « **Forum des associations** » organisé par la commune.

Nous avons invités adhérents et sympathisants à un goûter le 05 mai dernier afin de compenser l'agréable rencontre de l'assemblée générale que nous avons dû tenir par courrier et par informatique cette année. Nous vous proposons le même **goûter convivial le mardi 30 septembre à 15 heures au Roc de Gachone**. Collation et boissons seront fournies par l'association.

Initialement prévue le vendredi 24 septembre, la conférence de René DOMERGUE à propos de « **La vie sociale et le parler régional** » est déplacée au **vendredi 01 octobre** à la médiathèque à 18 heures. Auteur de nombreux ouvrages sur la région, en cours d'achèvement d'un dictionnaire occitan, c'est un sujet qu'il maîtrise parfaitement.

Le vendredi 22 octobre à 20 heures 30 au foyer communal, **soirée films taurins** réalisés et présentés par Nicole et Gérard OSTY qui voici deux ans nous avaient séduits par la qualité de leur travail.

Le vendredi 19 novembre à la médiathèque, à 18 heures, Jean-Pierre VINCHON nous présentera sa conférence sur « **Les oppida de la Vaunage** » à laquelle nous aurions dû assister le 04 juin dernier. Or, les conditions de sa tenue ne nous ont pas paru satisfaisantes aussi l'avons-nous déplacée en novembre afin de nous éloigner de la pandémie.

Quasiment toutes **les capitelles de « la Balade du Coucou »** ont été restaurées par l'équipe de courageux de l'APROMICAV permettant une découverte complète du circuit figurant dans l'ouvrage collectif : « L'art de la pierre sèche en Garrigue ».

Par contre la **restauration du site du Roc de Gachone et du moulin pointu** avance au rythme d'un train de sénateur. Le devis pour l'ouverture du moulin, plusieurs fois modifié, est entre les mains de la commune. Nous espérons sa mise en œuvre rapide afin de permettre au géomètre de pouvoir effectuer l'étude de sol nécessaire.

Que cet été vous soit agréable, sans excès de température et à l'écart des virus qui nous ont poursuivis ces temps derniers.

Le président : Alain AVESQUE

Visitez notre site www.apromicav.fr/ pour revoir la « lettre de nos moulins » ainsi que les actualités et animations proposées et sur **facebook** en tapant « apromicav »

Sortie du 10 juin 2021 dans les Pyrénées Orientales



C'est avec plaisir et enthousiasme que l'APROMICAV a repris ses activités de découverte du patrimoine régional.

La première destination, après un départ matinal en covoiturage, fut Perpignan.

Une pause-café rapide sur l'aire de Narbonne, avant de poursuivre par la route de la vallée de la Têt puis par la belle route montagnarde de la vallée du Boulès et c'est l'arrivée au PRIEURE de SERRABONA, une église et des bâtiments monastiques, édifiés au milieu de chênes verts, face au massif du CANIGOU.



Ce monument des XIème et XIIème siècles est considéré comme un chef d'œuvre de l'art roman. Le guide local a su avec érudition et humour en raconter l'histoire et souligner les caractères originaux.

Notamment le contraste entre le schiste des murs et des sols avec des éléments en marbre rose du Conflent, choisi comme matériau des colonnes basses à chapiteaux sculptés et qui, entre autres, supportent la tribune qui se trouve au milieu de la nef de l'église coupant celle-ci en deux parties.



Ensuite direction CLARA, charmant village avec ses ruelles, sa vieille église, et son excellent restaurant panoramique : « Les loges du jardin d'Aymeric »

Le repas raffiné accompagné d'excellents vins locaux, fut très apprécié.

Retour vers la vallée de la Têt, PRADES et surtout CATLLAR où s'élève une très ancienne église, plusieurs fois restaurée. Elle renferme un somptueux décor baroque du XVIème et XVIIème siècle (Retable, décor des chapelles ...) bien commenté par un guide très intéressant.



Une dernière halte à EUS, autrefois bastion défensif dominant la Têt, aujourd'hui considéré comme un des plus beaux villages de France et, paraît-il le plus ensoleillé.

Tous les participants ont apprécié cette journée, riche de découvertes et bien organisée.

Texte de Josiane **VERDOIRE**
Photos de Josiane **VERDOIRE**
et Geneviève **GHILARDI**



L'AIGLE DE BONELLI

Description identification

L'Aigle de Bonelli est un aigle de taille moyenne, au plumage contrasté et à la silhouette caractéristique. La longueur de sa queue est équivalente à la largeur de l'aile ou même un peu supérieure. L'adulte a le dessus d'un brun moyen avec les rémiges plus sombres, mais ce qui se voit bien au vol, c'est la tache claire au milieu du dos.



Habitat

Dans l'ouest de son aire, cet aigle peut être qualifié de méditerranéo-montagnard. Il recherche en effet les reliefs de basse altitude, bien exposés et pourvus de falaises en climat méditerranéen.

Le soleil et la chaleur ne lui font pas peur, au contraire. Sa nidification est rupestre et il lui faut des espaces assez dégagés pour la chasse (boisements clairs, garrigues et maquis, voire terres agricoles).

Dans l'est de son aire, il peut monter beaucoup plus haut en altitude, jusqu'à près de 4 000 m, et alors se trouver en sympathie avec l'Aigle royal.

Comportement, traits de caractère

L'Aigle de Bonelli mène une vie assez retirée et son observation requiert une certaine attention car il est discret. En revanche, quand vient l'heure de la parade, il se livre à des manifestations territoriales, gestuelles et vocales, qui trahissent sa présence. Mais cela dure peu et cesse dès que commence la reproduction.

Sa chasse s'exerce dans des lieux sauvages et difficiles d'accès et échappe le plus souvent à l'observation.



C'est un chasseur puissant et opiniâtre, capable de poursuivre ses proies avec acharnement. Cependant, son caractère indépendant ne le prédispose ni à la captivité, ni à l'utilisation en fauconnerie, comme c'est le cas pour l'Aigle royal par



exemple. De plus, c'est un oiseau susceptible. Dérangé sur ses lieux de reproduction, il peut très bien abandonner son nid.

Il supporte mal la présence d'autres grands rapaces sur son territoire. Malgré la différence de taille, il est capable d'en expulser un Aigle royal par exemple.

Vol

L'Aigle de Bonelli a un vol plus actif que celui d'autres rapaces de taille équivalente. Il pratique moins le vol plané.

Reproduction, nidification

L'aire est un gros amas de branchages dans une paroi rocheuse, souvent dans un dièdre surplombant le vide.

À une date qui dépend de la population concernée, la femelle y pond 2 œufs en moyenne qu'elle couve pendant une 40e de jours. Le séjour au nid des juvéniles est de 2 mois environ. Le rôle du mâle est de ravitailler la famille. L'émancipation des jeunes interviendra plus tardivement, d'autant plus tardivement que les ressources sont abondantes.



Jean Claude PARGUEL

HISTOIRE DE L'OLIVIER DE PLATON (2/2)

L'URBANISATION



Bien que l'urbanisation aux sorties d'Athènes démarra dès 1945, on remarque que jusqu'en 1976, les photos montrent un arrière-plan que l'on devine encore peu bétonné (fermes ou maisons de ville).

En faisant un bon vers les années 2000, le choc est saisissant. L'urbanisation amplifiée de l'ancienne Voie Sacrée fait d'elle une nationale où se succèdent concessionnaires autos et enseignes diverses de bricolage et d'habitat.

Désormais réduit à peu de chose, coincé entre une artère routière bruyante et le béton des magasins, le bel olivier n'a plus que ses feuilles pour pleurer sa grandeur passée quand il marquait l'ouverture de la magnifique oliveraie de l'Académie.



*À gauche de la Iera Odos (ancienne voie sacrée devenue nationale) l'arbre de Platon en 2011
© google map 2011*

QUAND L'OLIVIER DE PLATON (NE) SERT (PAS) DE BOIS DE CHAUFFAGE...

À l'hiver 2013, au début de janvier, après quatre ans d'austérité et une hausse de 450% sur le mazout, la population grecque n'a plus les moyens de se chauffer. Il faut s'accommoder de ce qu'on peut brûler : carton, bois, meubles. On alla alors déterrer les restes du tronc et les dernières racines de l'olivier de **Platon**. La police déclara qu'au moins deux personnes avaient abattu le célèbre arbre parce qu'il était trop massif et lourd. On estime que la partie volée devait peser entre 400 et 500 kg. Certains habitants de la région auraient déclaré que des sans-abris avaient coupé l'arbre, tandis que d'autres allèguent qu'un groupe de gitans l'avait fait [sic].

Or tout ceci n'était qu'une rumeur, devenue légende urbaine, celle d'un arbre mythique, vieux de 2500 ans, sacrifié à la misère humaine. La symbolique est forte mais fausse.

Le 21 janvier 2013, la **Direction générale des antiquités et du patrimoine culturel d'Athènes** publia un démenti : « L'arbre n'a pas été volé pour servir de bois de chauffage, comme cela a été rapporté la semaine dernière par les médias locaux et internationaux. À sa place, un nouvel arbre avait été planté par l'Université agricole d'Athènes. Cet arbre avait trois troncs de 30 cm de diamètre chacun. L'un d'eux a été enlevé le 6 janvier 2013 car il était mort. Les deux autres restent intacts. » (Source ©Archaeology.wiki)



À gauche : avant 2011 ; À droite : après août 2014 ©google maps

Il était une fois un olivier. Un olivier anonyme comme on en croise partout en Grèce et dans les régions du sud. Un olivier sans superbe, coincé dans son écrin de béton, pourtant, s'il pouvait parler, il vous contera 2500 ans d'histoire.

©2020 Herveline Vinchon Ne pas reproduire sans autorisation
Retrouvez l'intégralité de l'article sur <https://www.chroniqueterriennes.com>
Vos commentaires sont les bienvenus

MARCEL

Si ma scolarité primaire à l'école du village s'était révélée pour le moins honorable, je disputais même la première place aux filles et notamment à Yvonne Castan, dans le secondaire il en est allé tout autrement.

Incarcéré dans cet établissement pénitencier : le lycée A. Daudet à Nîmes, je n'en ai pas supporté la discipline militaire. Aussi mes notes ont-elles subi une chute remarquable et en suivant, mon comportement est devenu impropre à l'établissement. Enfin, après quelques années de galère, mes parents ont pris la décision bienvenue de m'extraire de ce lieu maudit, juste avant que j'en sois exclu définitivement.



C'est ainsi que je me suis retrouvé à user mes fonds de culottes sur les bancs du collège pour garçons de Sommières où je rencontrai Marcel.

Marcel était notre professeur de français et d'histoire-géographie. Trapu, massif, un physique à la Lino Ventura, c'était un être adorable, maniant fréquemment l'humour. Il était écouté des collégiens qui mesuraient bien que malgré sa coutumière convivialité, il valait mieux ne pas « lui marcher sur les orteils ». D'ailleurs il nous en offrit parfois le témoignage.

En classe nous disposions d'un banc individuel auquel était fixé notre siège. L'un de nous très grand avait trouvé refuge au fond de la classe où il disposait d'un banc dont le siège était étonnamment bas, de sorte que malgré sa taille il pouvait se dissimuler derrière l'élève le précédant. Marcel l'avait d'ailleurs surnommé : « œil de Sioux planqué derrière une gamate ».

Un beau jour, « Œil de Sioux... » avait dû commettre quelque bêtise, furieux Marcel s'était saisi de son banc où il était assis et avait soulevé l'ensemble à hauteur d'un mètre environ pour le laisser retomber bruyamment. Soulever ainsi à bout de bras près de 80 kilos nous avait fort impressionné.

Les collégiens non-résidents à Sommières se retrouvaient demi-pensionnaires. Or, le collège ne possédait pas de restaurant scolaire. Midi nous voyait rejoindre une cantine privée proche de l'établissement. Midi-trente repas ingéré nous disposions d'une demi-heure durant laquelle avec quelques copains je rejoignais le flipper du bar du Printemps.

C'est là que je fis la connaissance d'une jeune Sommiéroise pas très farouche avec qui une amourette prit naissance.

Il était prévu qu'à treize heures nous devions rejoindre le collège pour une demi-heure d'étude avant de reprendre les cours à quatorze heures.

La demoiselle étant libre jusqu'à quatorze heures, je pris la liberté de me dispenser d'étude. Durant les journées ensoleillées d'hiver, nous primes nos habitudes sur les hauteurs des Coustourelles où une oliveraie abandonnée nous permettait de nous étendre dans l'herbe haute en goûtant aux



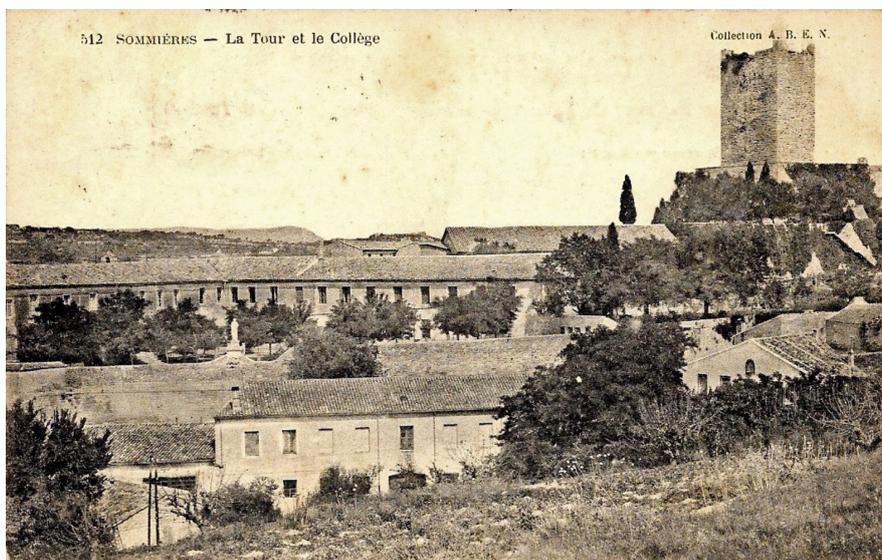
rayons du soleil. Pour y parvenir nous devions emprunter le bas de la route de Villevieille avant de grimper le sentier. Or, sur cette même route le sieur Marcel venait de faire édifier sa maison et la quittait vers douze heures cinquante pour aller surveiller l'étude où j'aurais dû me trouver. Nombre de fois nous nous sommes croisés. Que croyez-vous qu'il fit ? Un petit coup de klaxon et un salut de la main pour me montrer qu'il m'avait bien repéré. Malgré mes craintes, jamais je ne fus pointé absent de l'étude durant les mois où cette idylle se poursuivit.

Autre épisode : lors d'une composition d'histoire, n'étant pas très sûr de mes connaissances, je m'étais doté de « pompes ». J'avais alors collectionné des buvards qui représentaient sur une face des animaux domestiques. A l'envers de ces derniers j'avais compilé une grande partie du cours. Le jour de la composition venu, je posai innocemment les dits buvards à ma droite dans le but, bien évidemment, de les utiliser.

Marcel qui avait « plus d'un tour dans son sac » et dont on peut supposer que, collégien, il ne s'était pas toujours comporté exemplairement, avait immédiatement repéré mon manège. Aussi vint-il tout près de moi, se saisit de la pile de buvards, examina tous les animaux y figurant et, sans les retourner, les reposa. L'intense trouille qui m'avait saisie m'empêcha de toute tentative de les utiliser.

Voilà quelques exemples du comportement de Marcel, le professeur, qui pour tous ses anciens élèves reste et restera à jamais une figure paternelle bienveillante, tolérante, capable de comprendre que certains dysfonctionnements pouvaient être formateurs. Son éducation ne se limitait pas à l'immédiat mais visait l'avenir.

Alain AVESQUE



Solution du numéro précédent



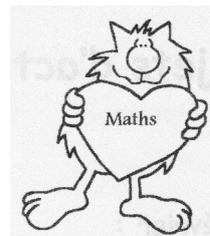
Faites glisser les pièces numérotée **1** et **2** comme indiqué sur le dessin et repoussez les pièces restantes vers la gauche. Vous devez obtenir des colonnes composées de pièces verso.

Nouvelle énigme de Matou-Matheu

C'est un problème de trains qui roulent en sens inverses. Pas facile, hein ! Pourtant en y réfléchissant bien on peut trouver la réponse sans trop de difficulté.

Un train part de Paris à 18h43. Il passe à Dijon à 21h27. Il arrive à Marseille à 6h42. Un autre train part de Marseille à 17 h. Comme il y a des travaux sur la voie ferrée, il s'arrête 15 mn à Lyon. Puis il continue son voyage. Les deux trains roulent à 100 km/h

Lorsqu'ils se croisent, lequel est le plus près de Paris ?



Soir de vernissage

Un invité s'approche de l'artiste.

- Pourquoi ne peignez-vous que des paysages ?
- Parce que jamais un arbre n'est venu me dire qu'il n'était pas ressemblant

Amusons-nous

A l'issue de ses partiels de fin d'année, un étudiant envoie un SMS à ses parents :
- Jury enthousiasmé... Demande nouvelle audition en septembre....

Nos actions et manifestations vous intéressent, rejoignez notre association en retournant ce coupon à :
APROMICAV 19 rue de Lattre de Tassigny 30420 Calvisson

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Tél : Port : Mel :@.....

Adhésion annuelle : 16,00€

(coupon à découper ou à recopier)